

MANIFESTE



**“If a few children can get headlines
all over the world just by not going to
school, then imagine what we could
all do together if we really wanted to.”**

GRETA THUNBERG

Suisse. Allemagne. Italie. Canada. Suède. Les Pays-Bas. Les Etats-Unis. Ce n'est pas seulement en Belgique que le statu quo est secoué par une génération qui se lève pour ses droits et un avenir durable. Nous n'en sommes qu'au début de ce mouvement international qui, inspiré par les propos et les actes de la jeune suédoise Greta Thunberg, est prêt à défier le vieux monde pour imposer un nouveau vivre-ensemble qui soit durable. Nous faisons partie, en tant qu'étudiant, de la génération climatique. La prise de conscience et la combativité s'étend à toutes les universités et hautes-écoles à travers le monde. Dans ce Manifeste, nous stipulons les orientations du changement que nous voulons voir réalisé – et dont nous sommes convaincus que nous allons les réaliser.

TREAT A CRISIS LIKE A CRISIS

Les basis facts du changement climatique sont connus depuis longtemps. Le climatologue James Henson en parlait déjà en 1988 au Congrès des Etats-Unis. Depuis la révolution industrielle et l'utilisation massive d'énergies fossiles, l'activité humaine est responsable de gigantesques émissions de CO₂. Ces émissions se fixent dans l'atmosphère et retiennent la chaleur sur terre, avec comme conséquence que la température moyenne a déjà augmenté de plus d' 1° Celsius depuis les années 1800. Nous subissons déjà les conséquences de ce réchauffement aujourd'hui : températures records et sécheresses pendant l'été, forte augmentation de phénomènes naturels extrêmes tels que les tempêtes tropicales ou les inondations, le réchauffement et l'acidification des océans ou encore l'augmentation du niveau des océans à cause de la fonte de la calotte glaciaire.

La dégradation de notre environnement fait prendre conscience de l'impact destructeur de notre système de production actuel à une partie de plus en plus large de la population. Le succès et le nombre grandissant d'initiatives citoyennes pour adopter un mode de vie compatible avec le respect de l'environnement est porteur d'espoir, des magasins sans plastique en passant par les campagnes pour diminuer la consommation de viande jusqu'aux jardins écologiques. De plus en plus de gens font ce qu'ils peuvent pour réduire leur empreinte écologique. Mais cette prise de conscience grandissante de la population est en contraste frappant avec le fait que les émissions de CO₂ continuent d'augmenter – au niveau mondial, mais aussi en Belgique – et que la planète continue de se réchauffer.

Il est cependant clair aujourd'hui que l'impact que peuvent avoir ces solutions individuelles est trop limité. Pour sauver le climat, des mesures structurelles sont nécessaires. Près de 90 % des émissions de CO₂ au niveau mondial trouvent place dans l'industrie, dans la production d'énergie, dans l'agriculture et le transport. La dépendance aux énergies fossiles joue là un rôle déterminant. Le droit de la jeune génération à pouvoir vieillir dans un environnement durable dépend de notre capacité à réaliser une transition écologique radicale dans notre économie.

La question climatique est bien plus large qu'une question de comportement individuel. Il s'agit d'un problème politique, et c'est précisément l'une des questions politiques les plus essentielles à l'heure actuelle. C'est donc aux politiques de prendre leurs responsabilités et d'apporter une réponse à ce problème. La réaction du gouvernement fédéral après la première grève écolière est dans ce sens tout à fait insuffisante : avec des 'coachs climatiques' et un site internet promouvant encore plus des solutions individuelles, nous n'allons pas y arriver. Il faudra faire preuve de plus d'audace et d'imagination. Le temps où le greenwashing et des mesures symboliques des politiques et des grandes entreprises suffisait à duper la population est dépassé. Le vent de révolte de la génération climatique continuera de souffler jusqu'à l'obtention d'une véritable loi climatique, avec un véritable plan pour réaliser la transition vers une économie neutre en carbone.

WHAT NEEDS TO BE DONE

La première fois que les Nations Unies ont rassemblé tous les gouvernements autour de la table à propos du problème climatique, c'était en 1992 à Rio De Janeiro. La plupart des étudiants n'étaient pas encore nés à ce moment-là. Trop de temps a été gaspillé sans passer à l'action. Les scientifiques du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat créé par les Nations Unies après la conférence climatique de Rio ne sont quant à eux heureusement pas restés inactifs. Les gouvernements peuvent compter sur une immense quantité de connaissances scientifiques et de recommandations en la matière pour pouvoir mettre en place un plan écologique ambitieux.

Pour cela, nous avons néanmoins besoin d'un bouleversement dans la culture politique. Ceux qui continuent à raisonner en termes de 'réalisme' plutôt qu'en fonction de ce qui est nécessaire pour pouvoir entretenir notre planète font partie du problème plutôt que de la solution. La loi climat doit primer sur les autres lois. Et elle doit surtout être ambitieuse. Les derniers rapports du GIEC doivent être le point de départ pour mettre ce plan sur pied. Le dérèglement climatique doit être limité à maximum 1,5°C et la Belgique doit en conséquence être neutre en carbone d'ici 2050. C'est pour cela que les dix prochaines années sont cruciales pour réduire drastiquement les émissions. Pour 2030, les émissions de gaz à effet de serre doivent avoir diminué de moitié. Ce n'est pas négociable, des millions de vies en dépendent.

Un argument qu'on entend souvent pour pouvoir justifier la 'non-politique' climatique du gouvernement, c'est que les technologies nécessaires pour une transition écologique manquent. C'est faux. Premièrement, les techniques les plus essentielles pour produire et stocker de l'énergie durable, pour rendre l'agriculture et l'industrie plus écologique, pour isoler les bâtiments, pour rationaliser le transport et l'alimenter avec des sources énergétiques renouvelables, sont connues depuis longtemps. Deuxièmement, l'innovation technologique et son application complète ne se feront que lorsque cela deviendra une priorité. Il s'agit d'une obligation démocratique que le gouvernement a aujourd'hui envers ses citoyens.

CLIMATE JUSTICE IS SOCIAL JUSTICE

Il est évident que le dérèglement climatique est une priorité politique dont la solution ne peut plus attendre. Ce qui est tout aussi clair, c'est que le réveil de notre génération va encore grandir et se renforcer jusqu'à ce que la solution devienne réalité. Mais, bien sûr, nous sommes aussi conscients que ces développements se font dans une société qui connaît aussi d'autres conflits, crises et injustices. Toute la population n'a pas encore rejoint le mouvement climatique. Et si nous voulons obtenir un changement, nous avons besoin de tout le monde. Les réalités écologiques et sociales sont liées. Les mesures qui renforcent les inégalités forment un frein pour la transition climatique. La justice climatique et la justice sociale sont les deux face d'une même médaille.

Si le climat nous concerne tous, tout le monde ne porte pas la même responsabilité, et tout le monde ne ressent pas les conséquences de la même manière. Les 10% des personnes les plus riches sur la planète causent la moitié des émissions mondiales. Les excès climatiques qui vont de pair avec le réchauffement de la planète touchent les pays du Sud bien plus que les pays industrialisés, qui ont pourtant la plus grande responsabilité historique. Chaque politique climatique ambitieuse doit prendre en compte l'élimination de cette inégalité dans ses objectifs. La majorité ne doit plus payer pour les excès luxueux de quelques-uns.

La facture de la politique climatique ne peut pas être reportée sur la classe moyenne et les personnes aux revenus modestes. L'idée que les efforts écologiques doivent être des taxes antisociales doit faire partie du passé. Ces mesures ne vont non seulement pas sauver le climat, mais elles apportent aussi de l'eau au moulin de ceux qui, selon leurs propres intérêts, essaient de monter la population contre chaque politique climatique ambitieuse. A la place, nous devons mettre en place des mesures qui bénéficient également au bien-être social, comme le transport en commun gratuit et l'énergie abordable 100% renouvelable.

OUR DEMANDS

1. Ecoutez les scientifiques. Mettez en place un plan climatique ambitieux et contraignant qui limite le réchauffement climatique à 1.5° Celsius. Mettez une loi climatique en place qui passe au-dessus des autres lois pour que la Belgique devienne neutre en carbone avant 2050, l'année où la transition climatique doit être réalisée au niveau mondial.
2. Développez un plan cohérent. La Belgique est un pays qui compte quatre ministres climatiques, mais sans aucune vision sur le climat. Nous voulons un ministre fédéral compétent pour les questions climatiques. Fini de se renvoyer la balle d'un ministre à l'autre.
3. La transition écologique sera sociale, ou ne sera pas. Pas de taxes injustes qui touchent le plus durement les personnes aux revenus modestes. Laissez les gros pollueurs payer.
4. Impliquez-nous dans la politique menée. Nous voulons nous exprimer à propos de notre avenir. La génération climatique a déjà prouvé qu'elle s'engageait plus sérieusement pour la transition climatique que les 'brosseurs' au sein de notre gouvernement.
5. La solidarité entre le nord et le sud. La Belgique doit, en tant que pollueur historique, prendre un rôle pionnier dans la solidarité internationale envers les pays les plus touchés par les conséquences du réchauffement climatique.

THE REAL POWER IS TO THE PEOPLE

Notre manifeste et nos revendications s'adressent très clairement aux décideurs politiques. Nous attendons d'eux qu'ils fassent ce pour quoi ils ont été élus : servir la population. Mais nous ne nous faisons pas d'illusions. La dynamique et l'énergie nécessaires pour enfin s'attaquer vigoureusement au problème climatique ne viendront pas de là où il y a une stagnation depuis des décennies. Notre mouvement étudiant est un mouvement d'en bas qui, avec les élèves et tous les autres citoyens, peut faire pression pour que les choses bougent enfin. Nous nous assurerons qu'on ne pourra plus simplement nous ignorer.

GRETA THUNBERG, 15 YEARS OLD, FROM SWEDEN

The international youth strike movement for the climate was sparked by the remarkable act of civil disobedience of a single school girl in Sweden, Greta Thunberg. Since her future is at stake, she decided to go on strike right until the political elite come up with a real plan to solve the climate crisis. On the 17th of December 2018 Greta Thunberg gave a speech to the international climate summit of the United Nations COP24 that captures the spirit of a generation.

“My name is Greta Thunberg. I am 15 years old. I am from Sweden. I speak on behalf of Climate Justice Now. Many people say that Sweden is just a small country and it doesn't matter what we do. **But I've learned you are never too small to make a difference.** And if a few children can get headlines all over the world just by not going to school, then imagine what we could all do together if we really wanted to.

But to do that, we have to speak clearly, no matter how uncomfortable that may be. You only speak of green eternal economic growth because you are too scared of being unpopular. You only talk about moving forward with the same bad ideas that got us into this mess, even when the only sensible thing to do is pull the emergency brake. You are not mature enough to tell it like it is. Even that burden you leave to us children. But I don't care about being popular. I care about climate justice and the living planet. Our civilization is being sacrificed for the opportunity of a very small number of people to continue making enormous amounts of money. **Our biosphere is being sacrificed so that rich people in countries like mine can live in luxury.** It is the sufferings of the many which pay for the luxuries of the few.

The year 2078, I will celebrate my 75th birthday. If I have children maybe they will spend that day with me. Maybe they will ask me about you. **Maybe they will ask why you didn't do anything while there still was time to act.** You say you love your children above all else, and yet **you are stealing their future in front of their very eyes.**

Until you start focusing on what needs to be done rather than what is politically possible, there is no hope. **We can't solve a crisis without treating it as a crisis.** We need to keep the fossil fuels in the ground, and we need to focus on equity. And if solutions within the system are so impossible to find, maybe we should change the system itself. We have not come here to beg world leaders to care. You have ignored us in the past and you will ignore us again. We have run out of excuses and we are running out of time. We have come here to let you know that change is coming, whether you like it or not. The real power belongs to the people. Thank you”